



Centre Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2025

Photo: Ionna Berthoud-Papandropoulou

Intelligences animale, humaine et artificielle : similarités et spécificités

Mercredi 16 avril

De l'argile au Code, intelligence artificielle et fantasme d'autoengendrement chez les informaticiens

Par Isabelle Collet, Professeure, Université de Genève

L'histoire occidentale est remplie d'une longue série de mythes parlant de créatures artificielles et, dans certains cas, d'humains tentant d'usurper la place de Dieu en se lançant dans le processus de création. Il y a 20 ans, quand j'ai commencé à travailler sur les questions de genre en informatique, je me suis intéressée aux créatures artificielles, car il m'est apparu l'ordinateur avait été rêvé comme faisant partie de cette grande famille. Quand ils ont conçu l'ENIAC, les pères de l'informatique ne cherchaient pas réellement à produire une grosse machine à calcul, même si c'est ce qu'ils ont fait. L'ordinateur des années 1950, qui était pourtant très loin des performances de ChatGPT, était vu comme une étape vers le but ultime de la science : une duplication du cerveau humain.

Si je relie ces fantasmes à la question « Genre », c'est parce que tous les créateurs de créatures artificielles sont des hommes et que tous trouvent une solution pour créer un être nouveau sans passer par la reproduction sexuée, c'est-à-dire sans l'aide des femmes. Ces fantasmes se prolongent dans la littérature de science-fiction : après les robots, est-ce qu'on ne serait pas plutôt en train de créer un Dieu artificiel ?



Isabelle Collet est Professeure en sciences de l'éducation à l'Université de Genève et dirige l'équipe Genre - Rapports intersectionnels, relation éducative (G-RIRE). Elle travaille depuis 20 ans sur la question du genre dans les sciences et techniques. En 2006, elle a reçu le prix de l'Académie française de sciences morales et politiques pour l'ouvrage tiré de sa thèse : *L'informatique a-t-elle un sexe ?*, paru aux Éditions l'Harmattan. Elle publie au printemps 2025 « *Le numérique est l'affaire de toutes* ». Elle fait partie de l'Advisory board de la Fondation Impact IA

(<https://www.impactia.org>) à Genève et du Haut conseil à l'égalité, en France.

